



15.3019

Motion Feller Olivier.**Vierjährlicher Wirksamkeitsbericht
des Bundesrates. Änderungen
am Finanzausgleichsgesetz****Motion Feller Olivier.****Rapport d'évaluation quadriennal
du Conseil fédéral. Modification
de la loi sur la péréquation financière**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 27.02.17

Feller Olivier (RL, VD): Ma motion porte sur le rapport que le Conseil fédéral doit établir tous les quatre ans concernant l'efficacité de la péréquation financière. Nous savons tous, au Conseil national, que tous les quatre ans nous sommes saisis d'un rapport d'évaluation des effets de ladite péréquation. Ce rapport est le résultat d'un travail exigeant: l'administration fédérale doit évaluer les effets de la péréquation et rédiger un rapport; puis ce rapport est soumis tous les quatre ans aux cantons qui l'examinent et qui transmettent leurs prises de position; ensuite, le Parlement, à savoir notre conseil et le Conseil des Etats, est saisi de ce rapport, et cela tous les quatre ans.

Quel est le problème? Parallèlement à ce rapport, en droit actuel, le Parlement ne peut prendre des décisions que sur deux points: tous les quatre ans, le Parlement peut définir les sommes qui sont versées par la Confédération et par les cantons donateurs aux cantons bénéficiaires. En d'autres termes, après un immense travail préparatoire fourni par l'administration fédérale, par les cantons, et, enfin, par les Commissions des finances des deux chambres, le Parlement, sur la base de ce rapport d'évaluation, ne peut prendre que deux décisions très ciblées: il peut définir deux montants, celui de la somme que les cantons donateurs doivent verser aux cantons bénéficiaires et celui que la Confédération doit verser aux cantons.

Le but de ma motion est de permettre au Parlement, s'il le souhaite, de modifier la loi fédérale sur la péréquation financière et la compensation des charges tous les quatre ans. Le système actuel est en fait un semblant de démocratie: on fait semblant d'associer le Parlement à un processus, mais en réalité, il ne peut rien changer, il ne peut rien faire. Cela ne sert à rien de faire un immense rapport, de demander aux cantons de nous transmettre leur appréciation si ensuite le Parlement ne peut pas régler des éléments qui dysfonctionnent dans la loi elle-même sur la péréquation financière et la compensation des charges.

La motion que je vous propose est relativement simple. Elle vise à modifier la procédure d'examen du rapport quadriennal concernant l'efficacité de la péréquation financière: d'une part, le Parlement doit être saisi de projets d'arrêtés concernant des montants – i. e. le montant que la Confédération doit verser aux cantons et les montants que les cantons donateurs doivent verser aux cantons bénéficiaires – et, d'autre part, le rapport doit être accompagné d'un texte permettant au Parlement de modifier la loi sur la péréquation financière et la compensation des charges, de manière à corriger des dysfonctionnements constatés soit par le Conseil fédéral, soit par les cantons.

Je vous invite à accepter ma motion.

Maurer Ueli, Bundesrat: Wir sprechen hier über einen politisch sensiblen Bereich, über den Finanzausgleich – politisch sensibel deshalb, weil es bei den Kantonen ein Thema ist, das sozusagen ans Lebendige geht, nämlich an die Einnahmen oder an die Ausgaben, je nachdem, ob man Geber- oder Nehmerkanton ist. Wir erarbeiten ja alle vier Jahre einen Wirksamkeitsbericht und untersuchen, wie sich der NFA auf die Finanzen und auf die Erfüllung der Aufgaben ausgewirkt hat.

Herr Nationalrat Feller möchte nun eine Art Automatismus, dass man dieses Gesetz alle vier Jahre anpasst. Wir möchten von einem solchen Automatismus Abstand nehmen. Selbstverständlich kann und wird dieser



Wirksamkeitsbericht diskutiert, mit den Kantonen zusammen, hier im Parlament, aber wir müssen dann entscheiden, ob es etwas braucht oder nicht. Manchmal braucht es etwas, vielleicht muss man aber auch warten. Der Bundesrat möchte sich eigentlich diese Flexibilität bewahren, die Flexibilität vor allem auch für die Kantone und für das Parlament, diesen Wirksamkeitsbericht zuerst zu analysieren und dann allenfalls zu entscheiden, ob es etwas braucht oder nicht.

Mit der Forderung, dass alle vier Jahre die Möglichkeit besteht, das Gesetz zu ändern, setzen wir uns selbst unter Druck – und unter diesen Druck möchte der Bundesrat nicht geraten, weil die Dimension des Finanzausgleichs in den nächsten Jahren wohl noch andere Formen annehmen wird. Es kommen neue Aufgaben, neue Fragen der Aufgabenteilung, neue Fragen der Finanzierung, neue Fragen des Ausgleichs zwischen Geber- und Nehmerkantonen. Da sollten wir uns im Dialog die Flexibilität bewahren.

Ich glaube nicht, dass wir und Herr Feller so weit auseinander sind. Der Bundesrat möchte einfach zugunsten aller Akteure diese Flexibilität bewahren. Wir schliessen nicht aus, dass in Zukunft häufiger Änderungen notwendig sind, aber im Zusammenhang mit dem Finanzausgleich, mit neuen Aufgaben scheint es uns wichtig zu sein, dass wir mit den Kantonen in einen Dialog treten und dann entscheiden können: Machen wir etwas, oder machen wir nichts? Wenn sozusagen das Damoklesschwert über uns hängt, alle vier Jahre das Gesetz zu ändern, setzen wir uns selbst unter unnötigen Druck.

Ich bitte Sie also, die Motion in dieser Form abzulehnen. Ich kann Ihnen aber sagen, dass wir im Grundsatz selbstverständlich auch der Meinung sind, dass immer wieder diskutiert werden muss, ob Änderungen nötig sind. Sie haben ja immer noch die Möglichkeit des parlamentarischen Vorstosses, um hier direkt Einfluss zu nehmen. Aber die Motion geht mit ihrer Forderung einen halben Schritt zu weit.

AB 2017 N 18 / BO 2017 N 18

Präsident (Stahl Jürg, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 15.3019/14591)

Für Annahme der Motion ... 97 Stimmen

Dagegen ... 88 Stimmen

(4 Enthaltungen)